

PARLONS WAKHI

## **Parlons...**

*Collection dirigée par Michel Malherbe*

### **Dernières parutions**

- Parlons twi*, Langue et culture, Kofi ADU MANYAH, 2009.  
*Parlons akyé bodin*, Firmin AHOUA & Patrice ACHIE BROUH, 2009.  
*Parlons balinaï*, Made Windu Antara KESIMAN, Michel MALHERBE, 2009.  
*Parlons slovaque*, Etienne BOISSERIE, Diana JAMBAROVÁ et Vlasta KŘEČKOVÁ, 2009.  
*Parlons néwari*, Sushila MANANDHAR, 2009.  
*Parlons farefari*, Mary Esther Kropp Dakubu, 2009.  
*Parlons allemand*, Hervé RICHARD, 2009.  
*Parlons tcherkesse*, Amjad JAÏMOUKHA, Michel MALHERBE, 2009.  
*Parlons moba, langue du Nord-Togo*, Pierre REINHARD, 2009.  
*Parlons shanghaien*, Feng LI, 2009.  
*Parlons bunun*, Rémy GILS, 2009.  
*Parlons suédois*, Corinne PENEAU, 2009.  
*Parlons agni indénié*, Firmin AHOUA et Sandrine ADOUAKOU, 2009.  
*Parlons otomi*, Yolanda LASTRA, 2009.  
*Parlons luo*, Neddy ODHIAMBO et Michel MALHERBE, 2009.  
*Parlons marquisien*, Edgar TETAHIOTUPA, 2008.  
*Parlons arawak*, Marie-France PATTE, 2008.  
*Parlons khakas*, S. DONIYOROVA, D. ARZIKULOVA, C. DONYOROV, 2008.  
*Parlons bamiléké*, Dieudonné TOUKAM, 2008.  
*Parlons manadonais*, Chrisvivany LASUT, 2008.  
*Parlons yaqui*, Z. ESTRADA FERNANDEZ, A. ALVAREZ GONZALEZ, 2008.  
*Parlons kihunde*, Jean-B. MURAIRI MITIMA, 2008.  
*Parlons grec moderne*, Cyril ASLANOV, 2008.  
*Parlons lü*, Tai Luc NGUYEN, 2008.  
*Parlons karimojong*, Christian BADER, 2008.

Karim KHAN SAKA

# PARLONS WAKHI

Culture et langue du peuple wakhi  
Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan et Chine

L'Harmattan

**© L'Harmattan, 2010**  
**5-7, rue de l'École polytechnique ; 75005 Paris**

<http://www.librairieharmattan.com>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-296-11116-5  
EAN : 978229111165

**Je dédie ce livre :**

En hommage à

**A. L.Grünberg** et à **I.M. Stéblinn-Kamensky,**

et à

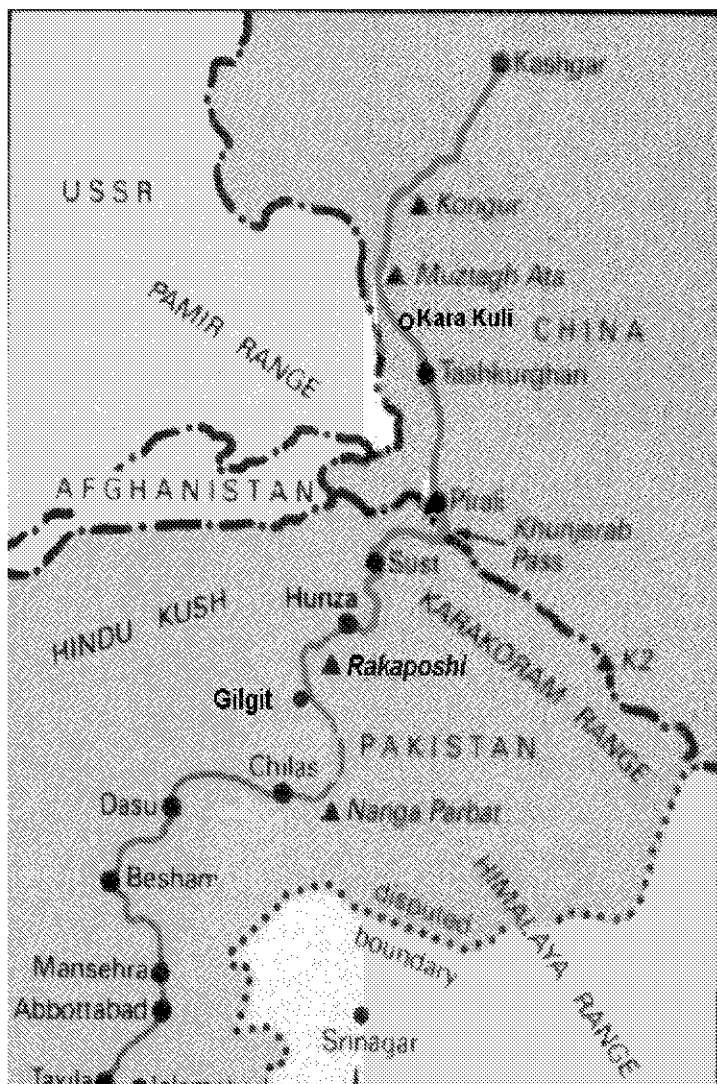
**Dominique** et **Larissa Indjoudjian.**

**A Jacqueline Lissogoroff** mon mentor

et

A mes deux enfants **Kamil** et **Komal**

que j'aime par dessus tout.



Chaînes montagneuses des régions Wakhi

## Introduction

### L'origine des peuples Wakhi :

Pour savoir l'origine des peuples Wakhi, il faut connaître l'histoire même de l'Iran car ces peuples sont liés à la langue et culture Iraniennes qui remontent à l'époque des empires Achéménides et bien avant à l'âge du Bronze.

Les Iraniens s'appelaient les Arya (Aryens) et leur pays était appelé Aryanam Xshātharam " Royaume des Aryas", Vers les premiers siècles le mot s'est transformé en Eran Shahar et il est devenu Iran.

L'histoire nous indique l'arrivée des Perses sur le plateau iranien dès le IX<sup>e</sup> siècle avant notre ère ; les chroniques assyriennes les ont mentionnées sous le nom de *Parsua*. A l'époque, y habitait un autre peuple iranien, les Mèdes qui ont complètement disparu aujourd'hui. Le plateau iranien était d'abord dominé par les Mèdes mais le Perse Cyrus II en 553 a réuni les royaumes (Anshan et Ariaramnes) et en fondant l'empire des Achéménides, il a pris le titre de « Roi des Rois - Rois des Pays ». La langue que les Perses parlaient alors est appelée le vieux perse dont la langue Wakhi retrouve sa trace.



Dans la partie orientale du bassin du Tarim vivaient des Saces (Saka) qui s'étaient sédentarisés comme les Bactriens et les Sogdiens. Ils étaient les voisins occidentaux des Tohkariens. Les wakhis sont leurs descendants. Ils vivent sur un territoire à l'est de l'Afghanistan, qui sert de tampon entre le Tadjikistan et le Pakistan. Il sont voisins de la Chine, où se trouve le bassin du Tarim.



## Géographie

Bien qu'éclatée par des frontières tracées par les Britanniques, il n'y a qu'une centaine d'années (voir ci-dessous), la langue wakhi, de voie encore uniquement



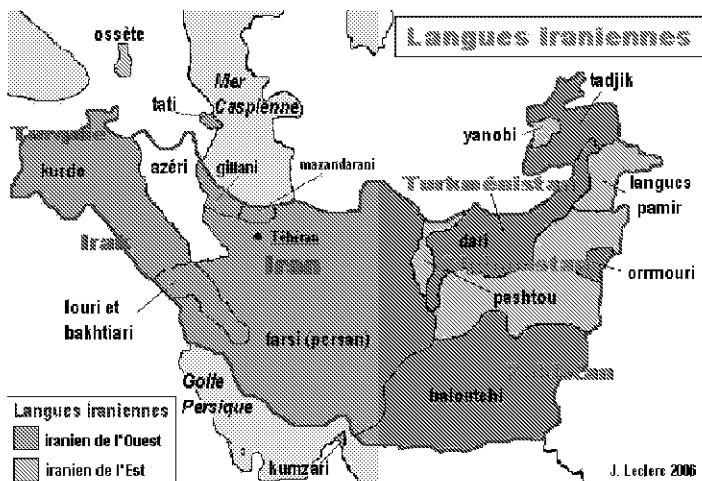
orale, reste très vivante et homogène, sans variantes dialectales notables.

Contraint à s'isoler de plus en plus en altitude au cours des siècles, le point géographique central de son implantation actuelle coïncide avec ce couloir du « Wakhan » de hautes terres afghanes aboutissant à la région autonome des Ouïghours (R.P. de Chine), et empêchant le Tadjikistan (ancienne URSS) et le Pakistan de disposer d'une frontière commune. « Wakhan » est en même temps le nom d'une rivière formant un tronçon de frontière entre le Tadjikistan et l'Afghanistan.

A sa langue et à ses traditions (par exemple l'épopée « Bulbulik » chantée uniquement par les femmes) s'ajoute un autre facteur essentiel qui soude le peuple wakhi : sa foi religieuse ismaélienne et donc son fervent attachement à S.A. Karim AGA KHAN, guide spirituel des Ismaéliens, en tant que 49<sup>ème</sup> imam chiite descendant en ligne directe du Prophète Mohammed.

Jusqu'à nos jours, le peuple wakhi est un peuple sédentaire. Son activité traditionnelle demeure agricole, mêlant élevage et culture de la terre. Vu que son habitat se situe en règle générale à plus de 2000 mètres d'altitude, la transhumance vers les pâturages d'estivage est une pratique intégrée à leur économie domestique.

Les révolutions économiques, industrielles et politiques des cent dernières années ont graduellement empêché la pratique de tout un ensemble de négoce et d'échanges avec leurs voisins tibétains et ladakhi en particulier.



### Les Wakhi de la région de Hounza et d'Ishkomann

Depuis 1974 où le Pakistan a annexé Gilgit et Hounza, ces deux régions ne forment plus qu'une seule entité administrative sans plus de chefs locaux. Leur territoire a jadis fait partie du comté de Hounza indépendant dont le "Mir" (comte) était vassal du "Rajah" (prince) de Kashgar jusqu'en 1947, puis du Rajah de la principauté de Gilgit qui, lui-même, était vassal du Maharadja du Cachemire.

Ainsi ses habitants ont certes acquis bon gré mal gré la citoyenneté pakistanaise, mais celle-ci est supposée temporaire (tant que le conflit du Cachemire, dont les ressources en eau sont l'enjeu cardinal, n'est pas résolu) et, paradoxalement, ne confère pas à ces habitants tous les droits attachés normalement à la citoyenneté : par exemple ils n'ont pas le droit de voter. Depuis 1974, un développement spectaculaire a été rendu possible par le droit que les habitants de Hunza ont acquis de voyager au-delà de leur ancienne

principauté ; mais il faut noter que les nombreuses avancées vers la modernité, notamment dans les domaines de la médecine et de l'éducation n'ont été rendues possibles que grâce à un soutien financier massif de S.A. Karim Aga Khan.

Au Pakistan, l'Association Culturelle Wakhi du Pakistan (ACWP) constitue une organisation enregistrée officiellement par le gouvernement. L'ACWP coopère avec le Ministère de la Culture et du Tourisme et avec l'organisation Lok Virsa dont la vocation est de soutenir les minorités ethniques du pays. L'ACWP œuvre pour la préservation de la langue et de la culture (poésie, musique...) wakhi. Le taux de bacheliers atteint 60%, mais par le biais des langues ourdou et anglaise (et non de la langue wakhi) comme supports de la lecture et de l'écrit.

La radio « Pakistan Gilgit » diffuse un programme en langue wakhi.

### **Les Wakhi de la région autonome ouïghoure (R.P. de Chine) :**

Les Wakhi de Chine sont connus sous le nom de tadjik. Ils se répartissent sur des marches frontalières entre Ouroumchi et Kashgar, et entre Karakoul et Moushtagh. Ils tirent aussi leurs revenus d'abord de l'élevage. Leur niveau d'éducation s'améliore ; certains d'entre eux occupent de bons postes dans la fonction publique.

### **Les Wakhi du Pamir afghan**

Jusqu'au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, le Wakhan, Ishkashmi inclus, une région autonome tantôt vassale des mirs du Badakhshan, tantôt indépendante. Son climat est continental : il y pleut peu et la neige y est balayée par des vents d'Est glaciaux. Les traditions y sont aussi

liées à l'agriculture (blé, orge, légumineuse ...) et à l'élevage (ovins, caprins, yaks, bovins). Il est malaisé d'utiliser des machines sur les pentes souvent abruptes, si bien que des méthodes primitives de culture y perdurent.

### **Les Wakhi du Badakhshan (Pamir tadjik)**

Ces Wakhi sont restés longtemps citoyens soviétiques ; leurs liens privilégiés avec les Kirghizes se sont maintenus jusqu'à nos jours. Maints Wakhi parlent aussi la langue Shoughnann. Actuellement, la langue d'enseignement est le tadjik, et aucune place n'est faite au wakhi à l'école, ce qui engendre le risque de son effritement. Cependant, dans les foyers, c'est toujours le wakhi qui est utilisé, même si la majorité des wakhi maîtrisent convenablement le tadjik, voire le russe.

### **Les Wakhi du Karakorum indien**

Un tout petit groupe de Wakhi vivent au Nord-Est du Karakorum (extrême Nord-Ouest du Laddakh), près du glacier et de la rivière Shyok. Ils sont tellement coupés du monde extérieur que fort peu d'informations sont disponibles à leur sujet. Le passage à l'écrit de la langue wakhi devrait fournir une solide raison supplémentaire pour qu'ils ne soient pas laissés pour compte.

## **Première Partie**

### **Description de la langue wakhi**

#### **L'histoire de la langue Wakhi**

La langue wakhi ou Waxi est reconnue comme la forme originelle du farsi, parlé en Perse il y a plus de 3000 ans.

La langue Perse, ou Persan, est une des langues la plus parlée de la branche Iranienne des langues Indo-Iraniennes, groupe de la famille des langues Indo-Européennes. Elle est également très vivace en Afghanistan et, sous une forme archaïque, au Tadjikistan, notamment dans la région montagneuse du Pamir.

Le wakhi est rattaché au groupe méridional des langues du Pamir, par la branche iranienne de la famille des langues indo-européennes.

Les langues des Pamir ou du Caucase, le Waxi et l'Ossète sont en fait les vestiges d'une époque où les langues iraniennes occupaient une zone immense allant de l'Ukraine jusqu'à la Sibérie méridionale, sur le cours du fleuve de l'Enisséi.

La langue wakhi diffère totalement des autres langues du Toit du Monde (Pamir) telles que le Yazgouli, le Shoughnan, l'Ishkashim, le Sarikol, le Noendjann..., et d'une façon générale des langues iraniennes du Nord-Est, notamment en raison de certains traits rappelant les langues du sub-continent indien dérivées du sanscrit (népali, hindi, ourdou).

### **De la voie orale à la voie écrite**

Durant le 19<sup>ème</sup> siècle, quelques chercheurs et voyageurs (A. Burnes en 1835, P. Shawen en 1876) avaient fait connaître l'existence de la langue wakhi à l'Europe.

Les travaux de A.L. Grünberg, mais surtout de I.M. Stéblinn-Kamensky, académicien linguiste de Léninegrad et maintenant de St. Pétersbourg, ont donné une transcription du wakhi à l'aide d'un alphabet créé spécifiquement pour cette langue précieuse. I.M. Stéblinn-Kamensky s'est réjoui et a encouragé Dominique et Larissa Indjoudjian à reprendre ses travaux en russe pour les transposer en français. Ainsi, à partir du dictionnaire russe-wakhi est né un dictionnaire français-wakhi. Larissa et Dominique Indjoudjian ont en outre « retourné » ce dictionnaire de façon à rendre possible de traduire depuis le wakhi vers une langue étrangère, en l'occurrence le français. Assortis d'une grammaire de la langue wakhi et de textes ethnographiques bilingues, ces deux dictionnaires ont été publiés chez la Maison des Sciences de l'Homme à Paris en 1988.

## L'ALPHABET WAKHI

A B C Č Ć D Đ Δ Ə F G Γ Ğ H I J Ĵ K L M N  
O P Q R S Š Š T Ṭ Ɔ U Ы V W X Ķ Y Z Ž Ž Ʒ

Cet alphabet se compose de 42 caractères comprenant 6 voyelles et 36 consonnes :

<i>Lup harfišt.</i>	<i>zaqlay harfišt.</i>	<i>Owoz</i>
<i>Majuscule</i>	<i>Minuscule</i>	<i>Appellation</i>
A	a	ée
B	b	bé
C	c	tsé
Č	č	ché
Ć	ć	tché
D	d	dé
Đ	đ	dhé
Δ	δ	tdhé
Ə	ə	ee
F	f	fé
G	g	gué
Γ	γ	ré
Ğ	ğ	ghé
H	h	hé
I	i	ie

J	j	jé
Ĵ	ĵ	jhé
K	k	ké
L	l	lé
M	m	mé
N	n	né
O	o	au
P	p	pé
Q	q	xhé
R	r	rhé
S	s	sé
š	š	shé
ṣ̌	ṣ̌	tshé
T	t	té
Ṭ	ṭ	thé
Ṯ	ṯ	tdhé
U	u	ou
ɸ	ɸ	u
V	v	vé
W	w	wé
X	x	khé
ǰ	ǰ	hkhé
Y	y	yé
Z	z	zé
Ʒ	Ʒ	tzé



ž	ž	<i>zhé</i>
ẓ̌	ẓ̌	<i>dzhé</i>

## Les voyelles

### *Phonétique des voyelles: A - Э - I - O - U - Ы*

<b>A</b>	Ačanak	(atchanak)	<i>soudain</i>
	Aqəl	(aqual)	<i>savoir</i>
	Lə qa	(lequa)	<i>boucle</i>
<hr/>			
<b>Э</b>	Tə rək	(terek)	<i>peuplier</i>
	Kə rəst	(kerest)	<i>veste en peau</i>
<hr/>			
<b>I</b>	Inkor žak	(inkor khak)	<i>nier</i>
	Mič kam	(mitch kam)	<i>queue</i>
	Čə lipči	(tcheliptchi)	<i>lavabo</i>
<hr/>			
<b>O</b>	Mol hol	(mol hol)	<i>brebis</i>
	Олыw	(oluw)	<i>pomme de terre</i>
	Sə wdo	(sewdo)	<i>achat</i>
<hr/>			
<b>U</b>	Lup	(loupe)	<i>grand</i>
	Tuk	(touk)	<i>marcher</i>
	Drukš	(droukeche)	<i>buffle</i>
<hr/>			

<b>Ы</b>	Ныу	(nuwen)	<i>pleurer</i>
	Әыуән	(tdhuwen)	<i>frotter</i>
	Тәрозыу	(terozue)	<i>balance</i>

## Les consonnes

### *Phonétique des consonnes:*

B	baf	(baf)	<i>beau</i>
C	cumər	(tsoumer)	<i>combien</i>
Č	čirg	(chirg)	<i>ligne</i>
Ç	çырән	(tchupen)	<i>couper</i>
D	dəndыk	(duneduk)	<i>dent</i>
Ḑ	ḑum	(dhoum)	<i>forgeron</i>
Δ	ḡay	(tdhai)	<i>homme</i>
F	fowj	(fauge)	<i>armé</i>
G	gəfsən	(guefsen)	<i>courir</i>
Г	ḡəlat	(ghelat)	<i>tort</i>
Г̃	piřa	(pigha)	<i>demain</i>
H	hыb	(hub)	<i>sept</i>
J	jəngal	(jengal)	<i>forêt</i>
Ĵ	nanəĵ	(nanege)	<i>belle-mère</i>
K	kitob	(kitob)	<i>livre</i>
L	lavz	(lavze)	<i>mot</i>
M	miyona	(miyona)	<i>milieu</i>
N	nung	(nounge)	<i>nom</i>

P	пырз	(purze)	<i>soir</i>
Q	qoxə n	(xhokhene)	<i>tousser</i>
R	řirə n	(ghirhene)	<i>tomber</i>
S	sivand	(sivande)	<i>traîner</i>
š	šač	(shache)	<i>chien</i>
0	šapik	(tshapik)	<i>pain</i>
T	tiz	(tiz)	<i>rapide</i>
Ṭ	ṭaz	(thaz)	<i>chauve</i>
Ṯ	ṯin	(tdhine)	<i>chaud</i>
V	və ɣyt	(verute)	<i>frère</i>
W	wə tan	(wetane)	<i>pays</i>
X	waxt	(wakhte)	<i>temps</i>
ǰ	ǰáč	(hkheche)	<i>repas</i>
Y	yaš	(yashe)	<i>cheval</i>
Z	zə man	(zemane)	<i>enfant</i>
Ʒ	Ʒuǰ	(dzoughe)	<i>yak</i>
Ž	káž	(kezhe)	<i>couteau</i>
Ž	žarž	(dzhardzhe)	<i>lait</i>



## Grammaire Wakhi

### Waxi Zə bonə Graimar

#### Le nom

Le nom est utilisé pour identifier un être vivant, une chose et un objet concret ou abstrait.

Exemples :

Tuwət yi xalg      *Vous êtes une personne*

Dans cette phrase "Xalg" est un nom (isəm).

Votre propre nom est aussi un nom (isəm).

Le nom d'une personne, d'un lieu ou d'un objet est aussi un nom (isəm).

Exemples :

Ali      *(personne)*

Paris    *(lieu)*

Fleur    *(chose)*

waxəyra waxəyra (etc...)

Quand le nom présente l'appartenance à quelque chose ou à quelqu'un, à la fin du nom (isəm) on rajoute "ə".

Exemples :

Karim-ə Kitob    *Le livre de Karim*

**Bar-ə Kəlit**      *La fermeture de la porte*

Dans le cas du pluriel à la fin du nom on rajoute (və) et (išt).

Exemples:

**Zavə-və kitobišt**    *Les livres des enfants*

**Barə-və Kilitišt**    *Les fermetures des portes*

**Le nom commun (Ism-ə Om)**

Les noms sont classés de plusieurs manières. Les noms qui sont utilisés pour une personne, un objet ou un endroit quelconque sont connus comme nom commun (Ismə Om).

Exemples :

**Sadər**      *Président*

**Qowm**      *Nation*

**Janḍa**      *Drapeau*

**Xun**      *Maison*

**waḗýra waḗýra** (etc...)

**Le nom propre (Ism-ə Xost)**

Le nom utilisé pour une personne, un objet ou un endroit important est appelé nom propre (Ismə Xost).

Exemples :

Qoydi-Azam	<i>Titre de Mohd Ali Jinna</i>
Pokiston	<i>Pakistan</i>
Molida	<i>Plat traditionnel</i>
Pomir	<i>Pamir (le Toit du Monde)</i>
waṣáyra waṣáyra (etc...)	

### Le nom collectif (Ism-ə Jama)

Le nom (isə m) représentant un groupement est appelé nom collectif (Ismə Jama).

Exemples :

Fowj	<i>L'armée</i>
Jə moat	<i>Les gens</i>
Anjumən	<i>La société</i>

Le nom (isə m) peut être singulier (wohid) ou pluriel (jama) - "Ismə š wohid woz Jama wost".

Exemples :

Singulier (Wohid)	Pluriel (Jama)
Yaš <i>le cheval</i>	Yašišť <i>les Chevaux</i>
Xalg <i>un être</i>	Xalgišť <i>des êtres</i>
Za <i>l'enfant</i>	Zayišť <i>les enfants</i>

La formation du pluriel est assez facile en Wakhi. On rajoute išť seulement après les noms.

Si le nom représente un groupement de personnes ou d'objets, on rajoute "və" à la fin du nom - "Isməŋ Jondor yoy bi jon č izəvə tədoə əisəvə".

Exemples :

Kəlavə rum	<i>Un troupeau de brebis</i>
Səprəŋvə har	<i>Une guirlande de fleurs</i>
Zuŋ və Jələ / xəəurg	<i>Un troupeau de Yaks</i>

**Le nom abstrait (Ism-ə Harkat)**

Le nom qui montre le mouvement d'une action est appelé nom abstrait (Ismə Harkat).

Exemples:

Gəfsən	<i>Courir</i>
Үinык	<i>Le sommeil</i>

**Le nom de la matière (Ism-ə čiz)**

Le nom de la matière avec lequel on fabrique des matériaux est appelé Ismə čiz.

Exemples :

Liworč	<i>Sable</i>
Үupк	<i>Eau</i>
Tilow	<i>Or</i>

wəxəyra wəxəyra (etc...)



### Les noms composés (Nungvə qismišt)

les noms composés ainsi que le génétif des noms se traduisent par le suffixe " éj".

Exemples :

Nan	<i>Mère</i>	-	Nanéhj	<i>Belle-mère</i>
Tat	<i>Père</i>	-	Tatéhj	<i>Beau-père</i>
Pétər	<i>Fils</i>	-	Pétréhj	<i>Beau-fils</i>
Δάχ d	<i>Fille</i>	-	Δάχ dáj	<i>Belle-fille</i>
Məlung	<i>Milieu</i>	-	Məlungéhj	<i>Du milieu</i>
May	<i>Mouton</i>	-	Mayéhj	<i>Du mouton</i>
зуř	<i>Yak</i>	-	зуř éj	<i>De Yak</i>
kəla	<i>Brebis</i>	-	kəlahéhj	<i>De brebis</i>

### Les postpositions nominales (Ismə šəruhət ixtitomi darjajışt)

La postposition nominale se manifeste par le caractère du lien syntaxique avec le nom situé avant lui ou derrière exprimant la direction, l'action, le lieu, l'intérieur, le milieu, etc...

a) Le suffixe " ыng" se met à la fin du nom.

Exemples :

Рыз	<i>Soir</i>	-	Рызыыг	<i>De la soirée</i>
Rəwəwr	<i>Jour</i>	-	Rəwəwryыг	<i>De la journée</i>

Mis	<i>Avant</i>	-	Misыng	<i>D'avant</i>
Dəst	<i>Dessous</i>	-	Dəstыng	<i>Du dessous</i>
Mirdina	<i>Homme</i>	-	Mirdinaһыng	<i>De l'homme</i>
Җыунап	<i>Femme</i>	-	Җыунапаныng	<i>De la femme</i>
Җәтк	<i>Fait</i>	-	Җәткыng	<i>Qui est fait</i>
Vitk	<i>Accompli</i>	-	Vitкыng	<i>Qui est accompli</i>

b) Le suffixe -in rend la préposition française avec.

Exemples :

Тар	<i>Aile</i>	-	Тарин	<i>Avec des ailes</i>
Җәw	<i>Corne</i>	-	Җәwin	<i>Avec des cornes</i>
Voyəп	<i>Lumière</i>	-	Voynin	<i>Avec de la lumière</i>
Yarз	<i>Sapin</i>	-	Yarzin	<i>Avec des sapins</i>
Zolg	<i>Arbuste</i>	-	Zolgin	<i>Avec des arbustes</i>

c) Certains noms dérivés de l'adjectif se terminent par " išč"

Exemples :

Lup	<i>Grand</i>	-	Lupišč	<i>Grandeur</i>
заq	<i>Petit</i>	-	заqišč	<i>Petitesse</i>
Šundə r	<i>Chaud</i>	-	šundrišč	<i>Chaleur</i>
Gə ləc	<i>Profond</i>	-	Gə ləcišč	<i>Profondeur</i>
Muniš	<i>Imitable</i>	-	Munišišč	<i>Imitation</i>

Təbib	<i>Guéri</i>	-	Təbibiǰ	<i>Guérisseur</i>
Inson	<i>Humain</i>	-	Insoniǰ	<i>Humaniste</i>
Γəlat	<i>Faux</i>	-	Γəlatiǰ	<i>Fausseté</i>
Tərič	<i>Obscur</i>	-	Tərič iǰ	<i>Obscurité</i>

### Création des noms opposés (Məxolif alfozišt)

a) Pour créer l'opposé de certains noms on rajoute le suffixe **bi-** devant le nom.

Exemples :

Adab	<i>Education</i>	-	Biadab	<i>Sans éducation</i>
Aqəl	<i>Connaissance</i>	-	Biaqəl	<i>Inculte</i>
Сымба	<i>Réflexion</i>	-	Bi сымба	<i>Irréfléchi</i>
Čarč	<i>Discipline</i>	-	Bič arč	<i>Indiscipline</i>
Kas	<i>Assistance</i>	-	Bikas	<i>Sans assistance</i>
Hisob	<i>Calcul</i>	-	Bihisob	<i>Incalculable</i>
Iyzat	<i>Honneur</i>	-	Biiyzat	<i>Déshonneur</i>
Şyriǰ	<i>Fidèle</i>	-	Bişyriǰ	<i>Infidèle</i>
Foyda	<i>Intérêt</i>	-	Bifoyda	<i>Sans intérêt</i>
Kor	<i>Utile</i>	-	Bikor	<i>Inutile</i>
Jon	<i>Ame</i>	-	Bijon	<i>Sans âme</i>
Obəruy	<i>Réputation</i>	-	Biobəruy	<i>Sans réputation</i>

b) Pour créer l'opposé de certains autres noms on rajoute le préfixe **no-** devant le nom.

Exemples :

<b>Boliṛ</b>	<i>Adulte</i>	-	<b>Noboliṛ</b>	<i>Pas adulte</i>
<b>Insof</b>	<i>Sagesse</i>	-	<b>Noinsof</b>	<i>Sans sagesse</i>
<b>Čor</b>	<i>Aisé</i>	-	<b>Nočor</b>	<i>Pas aisé</i>
<b>Yoft</b>	<i>Trouvable</i>	-	<b>Noyoft</b>	<i>Introuvable</i>
<b>Bəlad</b>	<i>Habitué</i>	-	<b>Nobəlad</b>	<i>Inhabitué</i>
<b>Čiz</b>	<i>Objet</i>	-	<b>Nočiz</b>	<i>Sans objet</i>
<b>Dida</b>	<i>Vu</i>	-	<b>Nodida</b>	<i>Non vu</i>

### Le pronom (Ism-ə Zamir)

Le pronom est la partie la plus importante de la grammaire qui évite de répéter le nom dans une phrase. En langage wakhi on l'appelle "**Isəmə Zamir**".

Exemples :

**Mirzo** yi qiymati xalg tu **Yow** bi had nung nəyəşk  
tu

*Mirza était un homme sage et il était très respecté*

Akbər çə myngyl rəxtu magar Yow ʒafč soptə  
*Akbar était parti à Chamungul mais il a trop  
trêné*

Dans ces phrases yow traduit *il*.

### Le pronom personnel (Zamir-ə-Zoti)

Les pronoms personnels appelés Zamirə Zoti  
sont très variés en wakhi.

Exemples :

#### 1) Déclinaison du pronom personnel

Zamirə Zotiyə ʒaxsi	Pronom personnel	Désinence (Darja )
Wuz	je	1 <sup>ère</sup> pers. du singulier
Tuw	tu	2 <sup>ème</sup> pers. du singulier
Ya /Yow	il /elle/on	3 <sup>ème</sup> pers. du singulier
Sak	nous	1 <sup>ère</sup> pers. du pluriel
Sašt	vous	2 <sup>ème</sup> pers. du pluriel
Yašt.	ils /elles	3 <sup>ème</sup> pers. du pluriel

2) Déclinaison des pronoms possessifs (Zamirə Zotiye Malkiyat)

<b>wohid</b>	<b>Singulier</b> Masculin/ Féminin
Žyn ə n	le mien / la mienne
Tin ə n	le tien / la tienne
Yow ə n	le sien / la sienne
Sroc ə n	le nôtre / la nôtre
Sav ə n	le vôtre / la vôtre
Yav ə n	le leur / la leur

<b>Jama</b>	<b>Pluriel</b> Masculin/ Féminin
Žyn ə n ə v	les miens / lesmiennes
Tin ə n ə v	les tiens / les tiennes
Yow ə n ə v	les siens / les siennes
Sroc ə n ə v	les nôtres / les nôtres
Sav ə n ə v	les vôtres / les vôtres
Yav ə n ə v	les leurs / les leurs

### 3) Deuxième forme de déclinaison du pronom possessif (Zamirə Zotiye İloniya)

Zamirə Zotiye İloniya	Pronom possessif
Maž ə r	à moi
Tow ə r	à toi
Yow ə r	à lui
Sak ə r	à nous
Sav ə r	à vous
Yav ə r	à eux

#### Les pronoms relatifs (Zamir-ə Bobat)

1) Le pronom relatif sujet : qui (kumd ki)

Exemple :

Aya xalg kuy ki yi myşxyl žindag šit

*La personne qui raconte une histoire amusante*

2) Le pronom relatif complément d'objet direct:  
kumd ki (*que*)

Exemple :

Mažə aya səprəžə v dážd kumd ki towə r xuş tu

*J'ai acheté les fleurs que tu aimais*